

national ! Soyez non seulement Irlandais, Ecossais, Anglais ou Canadiens-Français ; mais encore Canadiens avant tout ! Formez un peuple et non des fractions de peuple ! Ce n'est point la liberté américaine qu'il nous faut, mais l'indépendance canadienne. Nos gloires parlementaires de l'ancienne chambre d'assemblée ne combattirent qu'en songeant à elle ; nos martyrs de 1837 succombèrent pour elle, et, pour elle seule, nous devons lutter !

ÉVÉNEMENTS REMARQUABLES DU MOIS DE FÉVRIER.

1er Charles Coulombe surnommé le Vidocq du Canada meurt subitement. Il était regardé comme le plus fin limier de la police canadienne.

Le même jour, le rédacteur du *Canadien* ressent une attaque de *fusion*.

2. Le prince Napoléon et la princesse Clotilde de Sardaigne font leur entrée à Lyon.

Vers sept heures du soir, le docteur Rousseau, un fouet à la main, fait son apparition au bureau du *National*. Il s'efforce de prouver que, dans sa correspondance, il n'a point péché contre l'orthographe. La force des arguments le fait trébucher, et peu s'en faut que le Coclès Canadien ne se fasse au front une blessure de Cyclope.

3. La reine d'Angleterre ouvre le parlement anglais.

Le juge Morin se décide sept fois de suite à rendre le jugement en faveur des déposants ; et sept fois de suite le souvenir des directeurs l'en empêche. Voilà, au moins, un juge de bonne volonté. Aussi chanterons nous : *Pax hominibus bonae voluntatis*.

4. Le roi Bomba de Naples revient à la vie pour tyranniser de nouveau ses sujets es claves.

Dans le comité de la pipe le ministre Cartier propose de faire placer près du fauteuil du président de l'Assemblée législative le portrait de Baby, Coutlée, Dionne, Dubord, Labelle, Morin, Panet, Price, Simard et Turcotte et Alleyn, traîtres qui ont sacrifié Québec à Outaouais.

5. Le *Times* de Londres déclare que si la guerre s'allume nul ne sait quand elle s'éteindra.

Commencement d'incendie dans la rédaction du *Courrier du Canada* grâce à l'absence de la police le feu s'éteint devant l'indifférence glaciale de la presse.

6. Les fonds publics baissent à Paris et à Londres.

Le conseiller Rhéaume fait remarquer à ses collègues que les \$50,000 sont épuisés et qu'il en faut voter encore autant.

7. Ouverture de la session législative en France. Bien que conciliant, le discours de l'empereur est commenté dans le sens de la guerre.

En apprenant cette nouvelle, monsieur Achille Bussière dérouille son épée.

8. Le gouvernement de Modène envoie 500 hommes et 2 pièces de canon pour surveiller la frontière piémontaise.

Les artilleurs volontaires de Québec offrent leurs services sur le papier.

9. Les journaux anglais annoncent l'apparition de faux billets.

Les livrets des déposants de la *Caisse d'Économie de Saint-Roch* sont encore échangés pour des *marchandises mouillées*.

10. L'amendement de monsieur Sicotte est perdu à une majorité de 5 voix. Outaouais est choisi pour être, dans 4 ans, la capitale du pays.

Le député Langevin qui, croyant entrer au port avec monsieur Sicotte, avait écrit à George Hall de préparer le terrain à Québec, dans le cas d'une défaite à Dorchester, télégraphie à son ami d'attendre un vent plus favorable.

11. Québec est, de nouveau, choisi pour être la capitale du Canada, mais, cette fois, seulement pour quatre ans, Outaouais devant l'être ensuite pour toujours.

Le *Canadien*, le *Courrier du Canada* et le grand placard de la côte Lamontagne trouvent cet arrangement admirable et prétendent qu'en votant pour mettre le siège du gouvernement pour toujours à Outaouais et pendant quatre ans à Québec, nos députés l'ont assuré pour toujours à cette dernière ville ! Comme l'argent fait bien raisonner !

12. La chambre des députés de la Sardaigne vote un emprunt de 20 millions de francs. Monsieur de Cavour premier ministre de Victor Emmanuel déclare que cet argent est voté dans le but de pourvoir à la défense du royaume contre l'attitude menaçante de l'Autriche.

Monsieur Achille Bussière, entouré de messieurs Dion du *Journal*, J. B. Plamondon, Antoine Saint-Jean, fils, et George Bertrand, engage les membres de la société littéraire et scientifique de Québec, à demander à la législature un aide de cent mille piastres pour remplacer l'emprunt municipal que les citoyens de Boisseauville ont repoussé.

13. Point de nouvelles.

14. On apprend qu'un terrible accident a eu lieu sur la ligne du chemin de fer du Grand Tronc près de Saint-Christophe d'Artabaska.

Le même jour, le nouveau quai construit au Palais pour faire élire le maire Langevin menace de crouler. Le quai est tellement contourné qu'il ressemble à un serpent. On lui laisse cette forme en souvenir des serpents qui l'ont fait bâtir.

15. Monsieur Galt se voyant à bout de son latin en matière de finances, se décide à informer les députés le lendemain qu'il proposera le 18 suivant certaines résolutions financières.

Monsieur Cimon député de Charlevoix désespérant de pouvoir placer sa cargaison

de parents, prend la patriotique résolution de demander aux ministres de faire connaître aux habitants de ce pays combien il y a d'employés dans les départements publics.

19. Les miliciens volontaires de Québec se décident à donner le 4 de mars, un grand bal militaire.

Le ministre Cartier invite ses moutons à un grand repas ministériel. Il leur déclare qu'il est le digne héritier du nom du célèbre navigateur Jacques Cartier qui par parenthèse n'a jamais été marié. Le bonhomme Témiscouata trouve messieu Cartier très naturel.

17. Narcisse Fortunat Belleau ayant voulu imiter le président Smith, est obligé de composer un second comité d'élection.

L'honorable J. B. Repaud jure sur ces sacs d'écus et de farine, une haine implacable à l'honorable Dessaulles qui en faisant rejeter le comité général d'élection choisi par le beau Narcisse, met en péril le siège de l'honorable Petit Baptiste Guvreumont.

18. Cartier déclare en parlement qu'il résignera plutôt que de voir Brown faire partie du comité des comptes publics. Galt imite son collègue. Brown est illimité.

Messieurs Prevost, Marois, Bilodeau de la *Caisse d'Épargne*, Rousseau, Rhéaume, Gauvreau et quelques autres amis du peuple complotent d'empêcher, coûte que coûte, la publication de l'*Observateur*. L'absolution leur est donnée d'avance.

19. Les journaux nous apprennent que le prince de Gales a été introduit au pape.

Messieurs Simard et Chapais à la tête du troupeau ministériel empêchent monsieur Dubord de continuer l'enquête contre François Baby, le père des traîtres. Monsieur Dubord fait le sacrifice de consentir à sacrifier le pays !

20. On rapporte que le flébusier Walker s'est fait catholique.

Le député Langevin se décide à passer *pro-tempore* du côté de l'opposition.

21. Monsieur Bellingham secondé par monsieur Talbot propose qu'un comité soit nommé avec ordre de faire rapport sur les meilleurs moyens à prendre pour opérer une réforme parmi les condamnés de la province.

Le soir, George Hall tente une seconde fois de réconcilier les conseillers Audette et Gauvreau. Le succès couronne ses efforts.

22. La chasse au tir sur deux caribous devant Québec, n'a point lieu.

Les amis de la peine de mort sont désolés. Le soir, ils dressent une potence recouverte d'un drap noir. Monsieur Barthe du *Canadien* délivre, au pied du gibet, sa fameuse lecture sur la peine de mort.

23. Le major Campbell propose que la loi pour diminuer la paie des représentants soit lue une seconde fois.

Ce jour là le colonel Prince qui veut augmenter le salaire des députés est obligé de dépenser HUIT PIASTRES pour